
Sociohistoire des catégories du travail

Bénédicte Zimmermann



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17657>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2006

Pagination : 470-471

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Bénédicte Zimmermann, « Sociohistoire des catégories du travail », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2006, mis en ligne le 01 avril 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17657>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Sociohistoire des catégories du travail

Bénédicte Zimmermann

Bénédicte Zimmermann, *maîtresse de conférences*

Sociologie de la flexibilité

- 1 UN premier ensemble de séances a été consacré, dans la continuité de l'année précédente, aux groupements d'employeurs. Le groupement d'employeurs (GE) est une association loi 1901 dont l'objectif est de mettre à disposition de ses membres des salariés qui lui sont liés par un contrat de travail. À la différence des agences de travail Intérimaire, il répond à des besoins occasionnels récurrents, susceptibles d'être stabilisés dans des emplois à temps partagé à durée indéterminée. Satisfaire à la fois des besoins de flexibilité économique et de sécurité individuelle, telle est la vocation affichée par les GE qui se présentent comme des outils de développement économique et de lutte contre la précarité. L'enquête menée dans deux groupements, à Vannes et à Chartres, visait à confronter ce discours aux pratiques effectives et à interroger les salariés sur leurs rapports au temps partagé et les conditions d'exercice de leur travail.
- 2 Plusieurs séances ont porté sur l'analyse des entretiens réalisés auprès des salariés, employeurs adhérents et animateurs des deux groupements. D'orientation méthodologique, ces séances visaient à comparer différents types d'analyse. Ont ainsi été testées sur le même corpus une méthode d'analyse lexicale à l'aide du logiciel Alceste et une méthode d'analyse structurale. Cette double approche a permis de mettre en évidence leurs spécificités, mais également leur complémentarité et l'intérêt de leur mobilisation conjointe afin d'éclairer différentes dimensions.
- 3 Ces réflexions méthodologiques ont débouché sur un deuxième ensemble de séances plus théoriques qui visaient à dresser un état des lieux des outils disponibles pour penser l'employabilité. Nous avons en particulier cherché à opérer une distinction entre deux familles d'approches : une première qui aborde l'employabilité en termes de

compétences, une seconde qui la pense en termes de « capacités », notion empruntée à Amartya Sen, économiste du bien-être et du développement. Les deux approches se distinguent sur de nombreux points. Dans une perspective de capacités, l'employabilité suppose non seulement des compétences et des aptitudes personnelles, mais aussi l'existence d'une liberté de choix et d'opportunités afin de développer ces dernières, par exemple en matière de formation et de parcours professionnel ; elle appelle par ailleurs une dimension d'action publique et de cadrage collectif, afin de garantir aux salariés un espace d'opportunités et des possibilités de conversion des compétences requises par les entreprises en réalisations qu'ils ont des raisons de valoriser à titre personnel. Au fil des séances, organisées autour de la lecture de textes mettant en œuvre chacune des deux approches, nous avons ainsi dégagé deux façons de concevoir l'employabilité : selon une logique de compétences et d'adaptabilité des salariés aux besoins du marché du travail et des entreprises, allant de pair avec un renforcement de la responsabilité individuelle et un affaiblissement des cadrages collectifs ; selon une logique de capacités orientée à la fois vers les besoins d'efficience des entreprises et de sécurité des salariés et faisant de l'employabilité une question d'aptitudes personnelles, mais aussi d'opportunités sociales.

- 4 Un autre éclairage sur la façon de concevoir l'employabilité et son inscription temporelle dans des parcours individuels a été apporté par Martina Low (Université de Darmstadt) qui est intervenue sur la conceptualisation de la mobilité et des trajectoires à partir du point de vue de la sociologie de l'espace.

Publications

- « Recherches sur l'État social. Bilan et perspectives », *Documents. Revue des questions allemandes*, 59, 2, 2004, p. 89-93.
- « Competences-oriented logics and the politics of employability », dans *Europe and the politics of capabilities*, R. Salais et R. Villeneuve (éd.), Cambridge, Cambridge University Press, 2004, p. 38-53.
- Avec P. Wagner, « Citizenship and collective responsibility. On the political philosophy of the nation-based welfare state and beyond », dans *A European social citizenship ? Preconditions for futur policies from a historical perspective*, L. Magnusson et B. Stråth (éd.), Bruxelles, PIE-Peter Lang, 2005, p. 31-53.

INDEX

Thèmes : Sociologie